

La pauvreté ! Députés, expliquez-nous (page 2)

Les J-O modernes : qui se questionne ? (page 4)

Les pièges de la consommation (page 7)

Zone d'Exclamation Publique (page 8)

## Le Spot Jeunesse

25 ans bien  
sonné !

PAR CHRISTIAN BIBEAU • Coordonnateur Le Spot Jeunesse

La Maison des Jeunes le Spot Jeunesse de Sherbrooke célèbre cette année son 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation. En effet, elle a été officiellement mise sur pied en 1983 grâce à la contribution d'acteurs de la communauté pour qui la nécessité d'offrir une voix aux jeunes était primordiale. Depuis ce temps, de nombreux citoyennes et citoyens engagés, ont œuvré à l'émergence et au développement de cet organisme. Toutes les activités réalisées en cours d'année pour souligner ce 25<sup>e</sup> ont tenu compte du mandat d'une Maison des Jeunes qui consiste à rassembler les jeunes et à leur permettre de s'impliquer dans la vie de l'organisme.

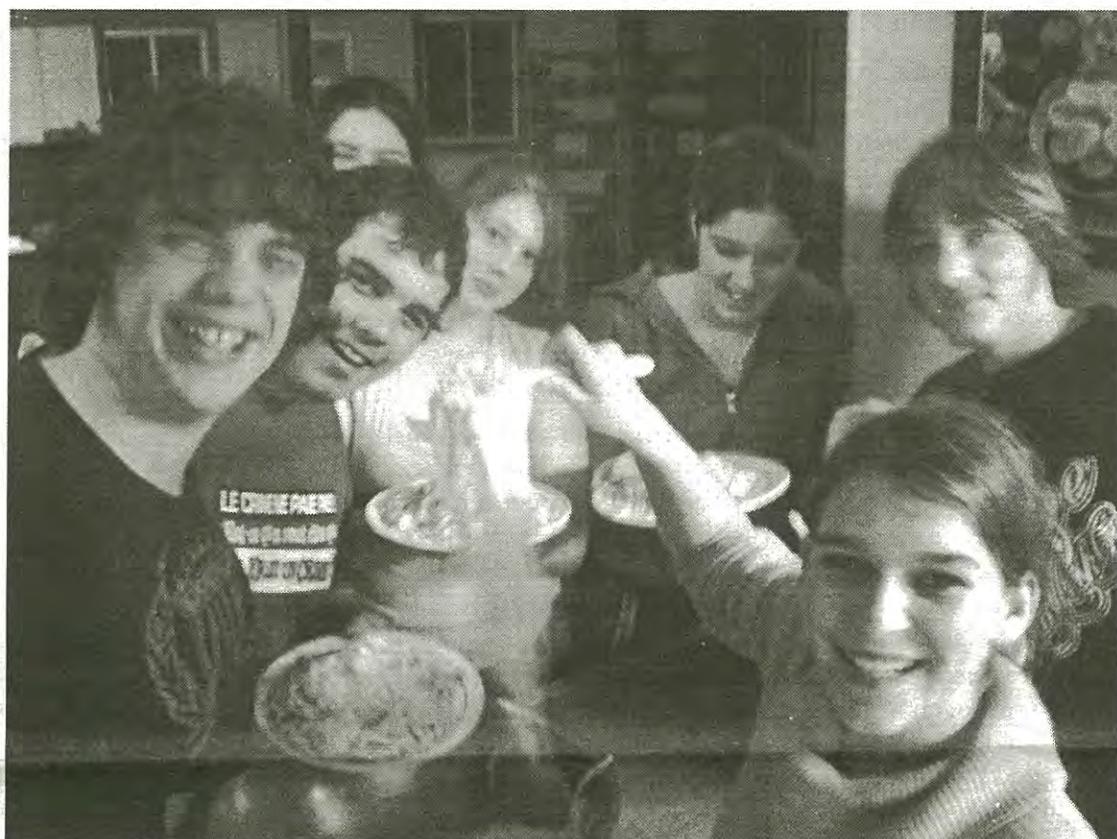


Photo : Le Spot

## Quelques jeunes qui fréquentent le Spot...

l'élaboration et à la réalisation d'une murale extérieure dans le tunnel séparant le parc Dufresne et le parc Camirand. Cette œuvre entièrement conçue par les jeunes et coordonnée par madame Geneviève Reesor (MURIRS), donne une nouvelle vie à cet endroit passager très utilisé par les résidentes et les résidents du quartier.

L'évènement de l'été 2008 a été la mise sur pied du « Show de l'été ». Ce spectacle à grand déploiement a réuni sur scène plus de 35 artistes de la relève sherbrookoise. Ces jeunes, âgés

de 12 à 25 ans, ont pu bénéficier d'une expérience inoubliable en démontrant l'étendu de leur talent. Rock, *heavy metal*, rap, danse et hip-hop étaient au rendez-vous, pour le plus grand plaisir des quelque 600 spectateurs et spectatrices présents pour l'occasion.

Enfin, cet automne, nous avons conclu les célébrations du 25<sup>e</sup> avec un souper anniversaire qui s'est déroulé le jeudi 18 septembre dans les locaux du Spot. Cette activité visait à remercier nos membres, nos bénévoles et nos partenaires, passés et pré-

sents, pour leur implication et les énergies qu'ils ont déployées afin d'assurer la pérennité de l'organisme. Le Spot Jeunesse tient à remercier tous les acteurs qui ont œuvré de près et ou de loin au succès de sa Maison des Jeunes : vingt-cinq ans d'implication communautaire, 25 ans de souvenirs et de sourires, 25 ans de travail auprès des jeunes du quartier Centre-Sud, 25 ans de collaboration avec les différents acteurs du milieu. Au nom de toute l'équipe et du conseil d'administration de la Maison des Jeunes, je nous souhaite un autre 25 ans !

Les organismes jeunesse telles les Maisons des Jeunes, doivent régulièrement faire face à de nombreux préjugés et mythes en ce qui concerne leur rôle et leur mandat de même que le type de jeunes qui les fréquentent.

Une Maison des Jeunes est un lieu de rassemblement pour les adolescents et les adolescentes, qui au contact d'adultes significatifs, pourront devenir des citoyens actifs, critiques et responsables. La poursuite de cet objectif est au cœur de tous les projets et de toutes les activités animant la Maison. Les jeunes sont le moteur de l'organisme tant dans l'aspect de l'organisation des activités que dans sa structure décisionnelle ou dans le maintien de sa qualité de vie. Leur présence sur le conseil d'administration, la formation du comité des jeunes et leur rôle dans la vie associative démontrent qu'ils sont les acteurs principaux du succès et du rayonnement de leur Maison.

## C'est le Spot

Située au parc Dufresne, la Maison des Jeunes, le Spot

Jeunesse, est une plaque tournante dans son environnement. Sa proximité avec le centre-ville et sa position géographique au cœur du quartier en fait un endroit fort fréquenté où la proximité avec la population générale est un atout. Son caractère populaire demande parfois quelques ajustements mais le contact avec les multiples acteurs sociaux permet d'être au diapason avec sa communauté. Il va sans dire que nous avons souhaité célébrer nos 25 ans en considérant cette proximité avec la population.

Aux quatre points  
cardinaux

Notre grande fête du 25<sup>e</sup> s'est déroulée en quatre étapes, suivant les saisons. À l'hiver 2008, il y a eu le lancement du livre *Guide pour partir en appartement*. Ce guide est prescrit pour les jeunes qui vivent en appartement ou qui s'apprennent à le faire. Disponible au coût de 10 \$, il contient des trucs et des recettes contribuant au bien-être des jeunes locataires actifs ou en devenir. Au printemps 2008, le Spot a contribué à

## Formation : Les jeunes et le travail atypique

Invité : Jean Bernier, professeur au Département de relations industrielles à l'Université Laval, nous parlera des répercussions du travail atypique sur les conditions de vie et de travail des jeunes.



Samedi 25 octobre 2008, à 10 h 30  
187 Laurier, salle Alphonse-Desjardins  
Gratuit pour les membres / 10 \$ non membres  
Brunch servi sur place

# ÉDITORIAL

## Élections fédérales

### Et la pauvreté bordel ! Députés, expliquez-nous !

« La croissance économique des années 90 n'a pas profité à tout le monde et l'écart entre les plus fortunés et ceux qui se trouvent au bas de l'échelle est plus important que jamais ». Et non, ce constat n'est pas fait par un obscur groupuscule de gauche ou un hurluberlu du milieu communautaire, mais bien par la très sérieuse agence gouvernementale Statistique Canada en avril dernier !

#### Produire de la richesse ; mais pour qui ?

Le Canada n'a jamais produit autant de richesse. Cependant, sa distribution est très déficiente (c'est le moins que l'on puisse dire !). En effet, Statistique Canada révèle que l'écart entre riches et pauvres continue à se creuser au Canada : « le revenu des travailleurs les moins bien payés a en effet diminué de 20 % par rapport à ce qu'il était au début des années 1980. (...) Pendant ce temps, le revenu des plus riches s'est accru de 16 % » (« L'écart entre riches et pauvres s'est beaucoup accru au pays », *La Presse*, 01 mai 2008). Nous ne parlons même pas ici des autres « pauvres » : personnes assistées sociales, personnes retraitées, étudiants et étudiantes, etc.

Nous n'avons pas oublié le vote pris unanimement au Parlement canadien en 1989 visant à éliminer la pauvreté chez les enfants... Pire, le gouvernement canadien a diminué et/ou coupé certains programmes, ce qui a eu pour effet de contribuer à l'augmentation de la pauvreté. Le pire exemple est la diminution de l'accès aux prestations d'assurance-chômage, et ce, avec une caisse qui cumule plus de 55 milliards de surplus ! Auparavant, plus de 80 % des personnes salariées qui perdaient leur emploi avaient accès à ce programme social. Aujourd'hui, c'est moins de 35 % qui y ont droit, sans parler de la diminution du taux de prestation et du nombre de semaines auxquelles elles avaient droit ! Députés, expliquez-nous...

#### Et les riches ?

Lorsque l'on constate les profits faramineux des banques et des pétrolières ces dernières années, il y a de quoi s'indigner et... **LUTTER !**

Quand les plus riches de ce monde font la charité mais du même souffle exigent des baisses d'impôts, il y a de quoi enrager et... **LUTTER !**

Quand le gouvernement effectue de multiples démarches auprès des payeurs d'impôts pour qu'ils paient jusqu'à la dernière cenne leur dû et que, parallèlement, il accorde des crédits d'impôts et des avantages de toutes sortes aux pétrolières (plus de 2 milliards semblerait-il), il y a de quoi rugir et... **LUTTER !**

Quand... La liste pourrait s'allonger sur plusieurs pages...

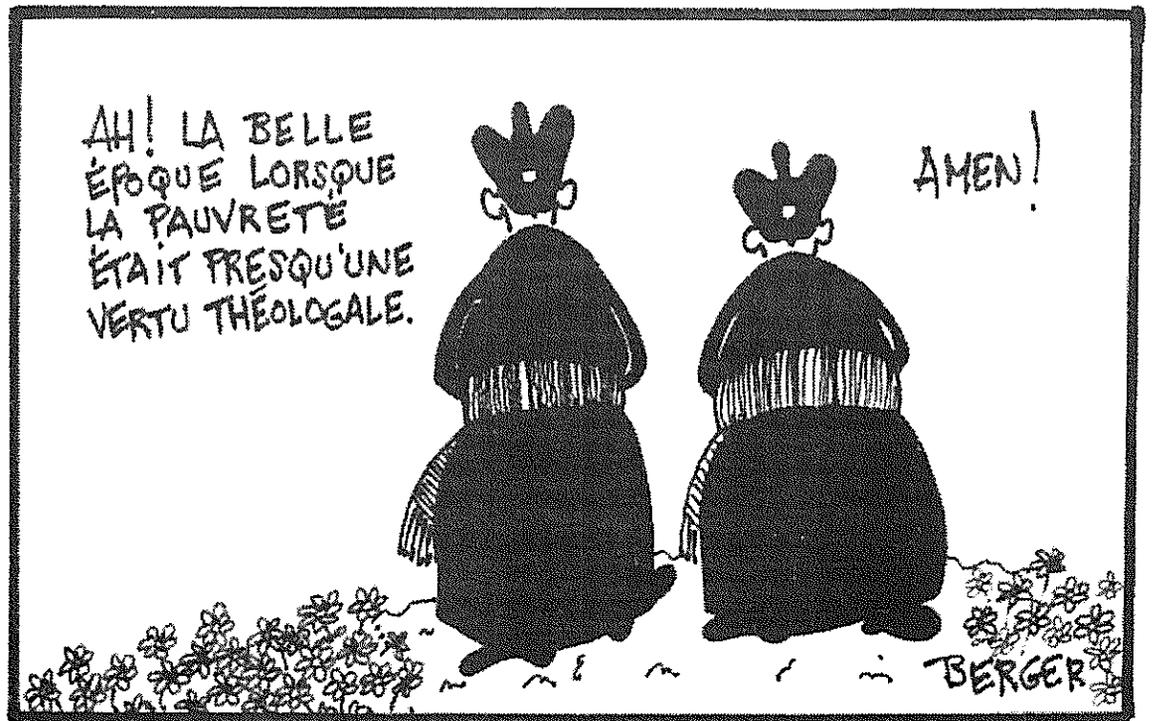
#### Et les élections dans tout ça

Depuis le début de sa fondation, *Entrée libre* a pris le parti de la justice sociale. Pour nous, les citoyennes et les citoyens doivent exiger des gouvernements et des différents partis politiques qu'ils appliquent des politiques visant la réduction de l'écart entre les riches et les pauvres tout en visant la disparition de la pauvreté.

Bref, il ne s'agit pas de lutter seulement contre les politiques conservatrices au fédéral (ou libérales au Québec), mais contre l'ensemble des politiques néolibérales quel que soit le parti au pouvoir.

Plusieurs moyens peuvent être utilisés pour ce faire pendant et entre les élections. Cependant, un des moyens gagnés de haute lutte demeure les élections. Ne vous privez surtout pas de cet outil et le 14 octobre prochain, jour du scrutin, soyez nombreux et nombreuses à aller voter.

PAR LE COLLECTIF D'ENTRÉE LIBRE



## Diplôme en mains, dette sur les bras !

PAR ANNIE FOREST

Je compte parmi les quelque 3776 personnes diplômées de 2008 de l'Université de Sherbrooke. Au fil des années, j'ai travaillé dur, comme des milliers d'étudiants et d'étudiantes, afin d'acquérir l'expérience et les aptitudes nécessaires pour répondre aux exigences du monde du travail d'aujourd'hui. Diplôme en mains, ma nouvelle carrière se résume à « chômeuse en recherche d'emploi ».

Il ne faut pas se le cacher : les études postsecondaires, c'est pas donné ! Comme plusieurs de mes amies et connaissances, ma dette étudiante frôle les 20 000 \$. Il faut le voir comme un investissement à long terme, mais dans la mesure où il y a de quoi pouvoir commencer à rembourser à court terme !

#### Diplômée et... endettée

Pour ma part, j'ai dû apprendre à subvenir à mes besoins dès mon entrée au Cégep. Loyer, factures, épicerie... j'ai vite appris à faire un budget. Durant ces deux années, les prêts et bourses y ont suffi... À l'université, par contre, j'ai dû travailler pour assumer mes dépenses principales. J'ai eu la chance d'occuper des emplois bien rémunérés et de pouvoir conjuguer travail et études suffisamment

bien, ce qui m'a permis d'accumuler assez d'heures pour être admissible à l'assurance-emploi. Ce n'est pourtant pas le cas de la majorité des personnes diplômées et finissantes que je connais. Ces dernières se retrouveront probablement pendant un certain temps, au bas de l'échelle, à travailler au salaire minimum, en attendant de trouver un emploi dans leur domaine d'études. Autrement dit, elles continueront à vivre au rythme de leur vie d'étudiantes, les dettes en plus et les bourses en moins...

#### À l'aide

L'Université de Sherbrooke a bonne réputation pour le placement de ses diplômé-e-s et en a ébloui plus d'un avec sa collation des grades 2008, qualifiée de « plus grande collation des grades en plein air

au Québec ». Cependant, qu'en est-il des mesures d'aide pour leur placement ? Mis à part le service de placement en ligne, qui leur permet de consulter des offres d'emploi dans leur champ professionnel, je n'ai pas été informée d'autres mesures d'aide à l'insertion au marché de l'emploi initiées par l'université.

Cette dernière présente pourtant un taux exemplaire de placements de ses personnes diplômées, avec 97 % des bacheliers et des bachelières ayant décroché un emploi dans les deux ans suivant la fin de leurs études (enquête menée en 2004). Deux ans, c'est trop long ! La dette étudiante doit commencer à être remboursée six mois après la fin des études (sauf exception) et, les factures, continuent à entrer... pour une bachelière chômeuse et bien d'autres comme elle.

**ENTRÉE  
LIBRE**

187, rue Laurier, local 317  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 4Z4

Tél. : (819) 821-2270  
entree@aide-internet.org

Tirage : 9500

#### Équipe de rédaction

Yanick Bilodeau  
Louise Daigle  
Claude Dostie  
Annie Forest  
Carole Gascon  
Normand Gilbert  
Pascal Rheault

#### Mise en page

Louise Daigle

#### Correction

Louise Daigle

#### Caricature

Pierre Berger  
Dessin  
Yannick Beaudoin

#### Collaboration

Christian Bibeau  
André Collard  
Marc-André Dansereau  
Line Marcoux  
Denis Poudrier  
Francis Poulin  
Jean-Philippe Royer

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : The Record

Graphisme de la nouvelle maquette :  
Graphiq Illustration

Distribution : Publi-Sac Estrie

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 4<sup>ème</sup> trimestre 2008  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite  
délimité par les rues Queen au nord,  
Saint-Joseph au sud, Le Phare à  
l'est et par la rivière St-François.

AMECO

Association des  
maisons de  
coopératives  
du Québec  
AVDA

Culture,  
Communications et  
Condition féminine  
Québec

Rpm

# Bâtir un Québec sans pauvreté

PAR LINE MARCOUX • Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté

Du 22 au 26 septembre, a eu lieu une semaine nationale d'action pour la campagne Mission collective : bâtir un Québec sans pauvreté. Partout, à travers le Québec, des groupes se sont mobilisés pour inviter la population à signer la pétition et interpeller les pouvoirs publics afin qu'ils agissent pour l'élimination de la pauvreté au Québec. À ce titre, le Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté participe activement à ce mouvement national initié par le Collectif pour un Québec sans pauvreté.

Depuis son lancement en novembre 2007, la campagne met de l'avant trois revendications : l'accès à des services publics universels de qualité ; la hausse du salaire minimum de façon à permettre aux travailleurs et aux travailleuses de sortir de la pauvreté ; la hausse des protections publiques pour assurer des conditions de santé et de dignité à toute personne qui n'a pas un revenu suffisant. Ces demandes sont appuyées sur une consultation populaire qui a recueilli l'avis de plus de 4000 personnes à travers le Québec.

## L'implication citoyenne

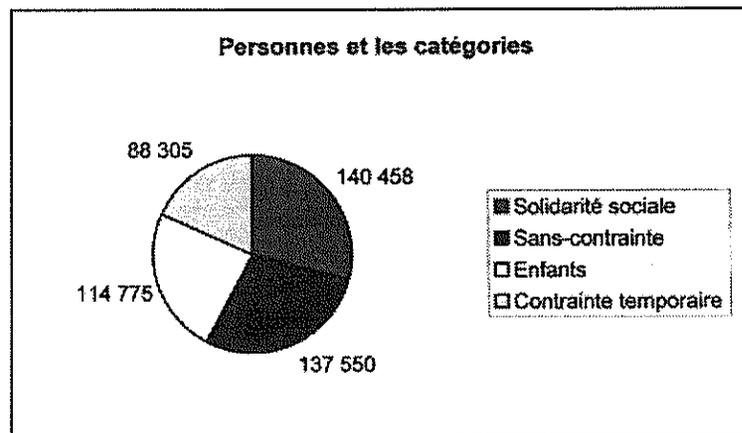
Monsieur Jacques Lemay, ex-directeur de l'aide juridique et l'un des porte-parole avec madame Angèle Séguin, nous rappelle l'importance de l'implication citoyenne dans cette campagne qui est une suite logique du travail fait depuis plus de dix ans par le Collectif. D'abord, il y a eu une proposition de loi préparée par les citoyennes et les citoyens et que l'Assemblée nationale, après des amendements, a adopté à l'unanimité : la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Il y a deux ans, une grande consultation

a eu lieu à travers le Québec concernant la couverture des besoins et la sortie de la pauvreté. C'est de cette démarche citoyenne que découlent les demandes mentionnées plus haut.

Selon madame Séguin, « riches ou moins bien nantis, issus de la culture ou du monde de la justice, du milieu des affaires, du milieu communautaire, de la santé ou de l'éducation ; issus de l'immigration ou d'ici, etc., il nous appartient à chacune et chacune, à notre mesure, dans nos milieux respectifs de veiller au développement équitable et durable de notre société. »

C'est pourquoi nous relançons à nouveau la population pour obtenir le plus grand nombre de signatures afin que le gouvernement provincial comprenne bien que c'est un choix de société et qu'il doit prendre en compte nos demandes pour avancer sur la route d'un Québec sans pauvreté, au nom des droits, afin de devenir une société riche de son monde.

Des activités et des blitz de signatures auront lieu au cours de l'automne afin d'amasser le maximum de signatures. La campagne se terminera à la fin du mois de novembre.



1,8 % de la population québécoise (7 700 897 habitants), soit 137 550 personnes aptes au travail reçoivent un chèque d'aide sociale. Parmi ces personnes, on retrouve :

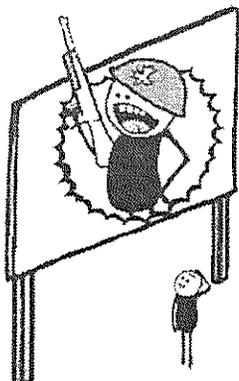
- Des hommes et des femmes qui n'ont pas accès au programme de l'assurance-emploi ;
- Des travailleurs et des travailleuses précaires (bas salaires, temps partiel, temporaire, à contrat) incluant des artistes ;
- Des personnes non-diagnostiquées au niveau des problèmes de santé mentale et qui n'ont pas accès aux soins psychologiques ou psychiatriques ;
- Des mères et des pères monoparentales d'enfants de plus de cinq ans.

Les personnes qui bénéficient du programme de Solidarité sociale (contrainte sévère à l'emploi) sont au nombre de 140 458 et se répartissent ainsi :

- 40,7 % ont des problèmes de santé mentale (57 166) ;
- 36,3 % ont des problèmes physiques, auditifs, visuels ou de la parole (50 986) ;
- 19,5 % ont des problèmes d'ordre intellectuel ou de l'apprentissage (27 389) ;
- La durée moyenne est de plus de 18 ans.

Source : Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie

## Marche contre l'occupation en Afghanistan !



- Parce que depuis l'invasion de l'Afghanistan, de 30 000 à 50 000 civils ont perdu la vie des suites de cette guerre ;
- parce que le Canada est complice, ce, dès le début, en ayant déployé navires et soldats pour appuyer les troupes américaines ;
- parce que pour alimenter cette machine de guerre, l'armée canadienne mène la plus importante campagne de recrutement depuis la Seconde Guerre mondiale ;
- parce que 96 soldats canadiens ont perdu la vie en Afghanistan ;

- parce que la présence de troupes étrangères en sol afghan attise la résistance et la méfiance des Afghans et des Afghanes et provoque une augmentation de la violence ;
- parce que cette guerre est menée pour les intérêts géopolitiques et économiques de l'Occident ;
- parce que la guerre ne sera jamais humanitaire, mais contribue à la confusion des rôles des soldats et des travailleurs et des travailleuses humanitaires ;
- parce que 70 % de la population québécoise s'oppose à l'occupation en Afghanistan ;
- parce que nous sommes solidaires avec le peuple afghan et souhaitons la fin de l'occupation de leur pays, nous marcherons à travers les rues de Sherbrooke pour exiger le retrait des troupes canadiennes d'Afghanistan.

**LE 18 OCTOBRE, RASSEMBLEMENT AU MARCHÉ DE LA GARE**  
(Une soupe sera servie sur place !)

**DÉPART DE LA MARCHÉ À 12 H 00**

**UNE INVITATION DU REGROUPEMENT AUTONOME DES JEUNES**

819-542-1045 ou [rajestrie@leraj.org](mailto:rajestrie@leraj.org)

En cas de pluie, remis à la semaine prochaine



Photo : Marlène Gélinau Payette

Bravo à l'équipe du Tremplin 16-30 qui est sortie grande championne de slam lors de la finale provinciale de la Ligue québécoise de slam qui s'est déroulée le mardi 23 septembre dernier, au Lion d'Or, à Montréal. Sur la photo, on aperçoit le slamestre Francis Poulin, recevant la coupe au nom de l'équipe du Tremplin, qui était composée de David Goudreau, Sophie Jeukens, Jean-Michel Fontaine et Jean-François Vachon. Trois équipes, venant des villes de Québec, Montréal et Gatineau, participaient également à cet événement.

## Recherche de bénévoles en médiation de quartier

Le Service de médiation de quartier de Sherbrooke (SMQS) est à la recherche de nouveaux citoyens bénévoles.

Le SMQS accompagne les citoyens de Sherbrooke qui souhaitent résoudre leurs conflits de voisinage par une démarche de médiation.



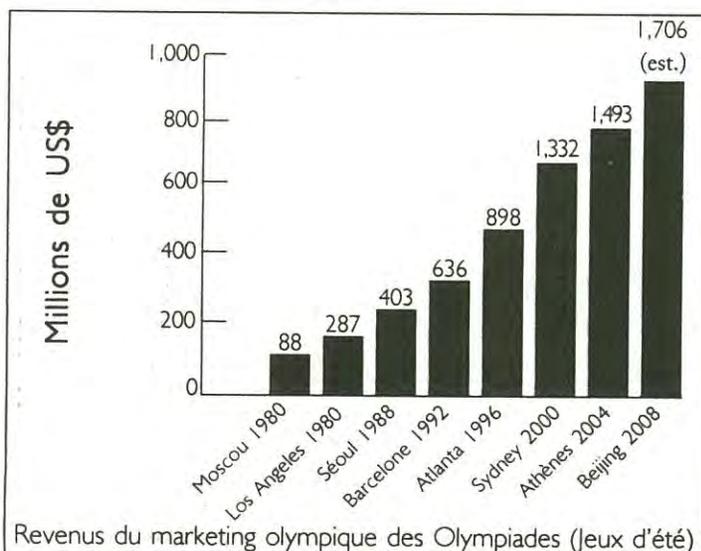
**Pour informations :**  
819-565-2559, poste 224

## MÉDIA

### La poussière tombe à Beijing comme à Tskhinvali

Plus d'un mois est passé depuis les Jeux Olympiques (J-O) tenus à Beijing en République chinoise. La grande championne de cette 29<sup>e</sup> olympiade, la télévision. Une couverture qui a battu des records pour des profits reliés aux contrats de diffusion (plus de 1 milliard en \$US) et pour le nombre d'heures de diffusion (évalué à 40 milliards d'heures). On ne pourrait pas en dire autant de la couverture médiatique du conflit entre la Géorgie et l'Ossétie du Sud, dont les bombardements par l'armée géorgienne ont débuté curieusement le 8 août, soirée d'ouverture des J-O.

Depuis le début des années 80, les profits reliés à la diffusion n'ont cessé d'augmenter, devenant la source première de revenu du mouvement olympique. Ces droits de diffusion sont accordés selon des ententes pouvant aller jusqu'à 800 millions de dollars ! Elles constituent 53 % des revenus actuels et totalisent plus de 10 milliards en \$US depuis 1984. Cette méthode, prétendument utilisée pour favoriser un respect des valeurs olympiques et l'accès mondial aux J-O, favorise un contrôle d'une ressource très commercialisée par une poignée d'entreprises médiatiques.



Revenus du marketing olympique des Olympiades (Jeux d'été)

### Des Jeux mais pas de pain !

La critique envers les J-O est restée plutôt muette sur le pays hôte, la Chine. Rien sur les destructions écologiques des installations olympiques ou encore sur les effets de l'urbanisation forcée par les Jeux. Depuis le scandale de Salt Lake City en 1999, où dix membres du Comité olympique international (CIO) ont été expulsés pour corruption, le CIO fait attention à son image. Pourtant, la table était mise pour des critiques de fond.

Par exemple, les douze commanditaires officiels des J-O ont tous des pratiques peu enviables au régime du Parti communiste chinois et ne reflètent en rien ce fameux esprit d'équipe : anti-syndicalisme, fraude fiscale, destruction environnementale, sexisme, corruption politique et para-militarisme.

### Vancouver 2010, les Olympiades du cynisme

Le manque de critique vis-à-vis les J-O ne se fait pas qu'en terre éloignée et communiste. À ce jour, en préparation des J-O de Vancouver, très peu d'information a été diffusée sur les déportations d'autochtones depuis 2004 ou encore sur les manifestations anti-olympiques à Vancouver. Le Canada ne reconnaît pas les droits des Premières Nations et pourtant, il tiendra des Jeux à leur effigie. Tout un esprit d'équipe!

PAR FRANCIS POULIN • CRÉMI



Visitez notre site web  
www.aide-internet.org/cremi

Pour information : 346-0101

## Chômage

### Les ministres passent et les disparités demeurent...

PAR DENIS POUDRIER • MCCE

Le 5 septembre dernier, moins de 36 heures avant le déclenchement officiel des élections fédérales, le ministre Solberg a annoncé qu'à la suite de l'examen des limites des régions économiques de l'assurance-emploi, celles-ci ne changeront pas. Dans ce même communiqué, le ministre annonçait la prolongation jusqu'en 2010 de trois projets pilotes qui augmentent les disparités de traitement selon notre lieu de résidence.

Le Règlement sur l'assurance-emploi prévoit que les limites régionales de l'assurance-emploi soient vérifiées tous les cinq ans. Les redécoupages de 1995 et de 2000 avaient créé de grandes insatisfactions dans certaines régions. Le ministère a même dû mettre en place des mesures transitoires au Nouveau-Brunswick et au Québec afin de calmer les protestataires. Nous espérons que la révision suivante, prévue pour 2005, apporterait des améliorations. Il aura fallu trois ans de plus avant que le ministre examine la situation pour finalement conclure que rien ne cloche avec les régions actuelles. Il précise que la prochaine analyse sera réalisée en 2013.

### La politique de l'autruche

C'est pourtant pas parce que l'on ne lui a pas fait connaître les préoccupations de la population active de la région économique de Sherbrooke. Le ministre Solberg a préféré faire l'autruche afin d'éviter d'entendre les demandes claires du Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie et de ses partenaires des milieux commu-

nautaire et syndical. Rappelons aussi qu'il y a un an, le conseil municipal de Sherbrooke, par la plume du maire Perrault et quelque 12 000 Estriens signataires d'une carte postale, ont exigé des changements afin d'éliminer les disparités de traitements entre Sherbrooke et Magog, Coaticook ou East-Angus.

La problématique des disparités de traitement à l'assurance-chômage selon notre lieu de résidence n'est pas récente. Le MCCE avait publiquement dénoncé ce problème au début des années 1990. Nous avons obtenu l'appui de Jean Charest, alors député fédéral de Sherbrooke. Toutefois, l'ampleur des disparités actuelles est le fruit de décisions politiques concoctées au cours des cinq dernières années.

### Élections 2008 (tic-tac, tic-tac...)

La seule bonne nouvelle est que M. Solberg a décidé d'accrocher ses patins. Il n'est pas candidat dans l'actuelle campagne électorale. Nous espérons que le prochain ministre responsable du dossier de l'assurance-chômage aura une meilleure

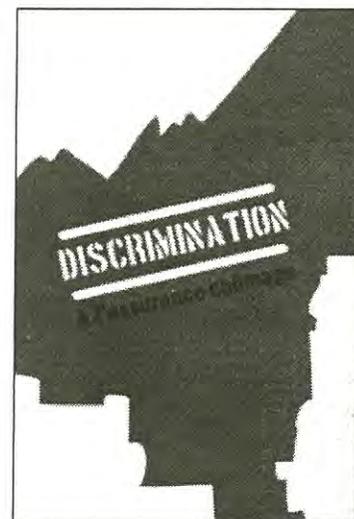
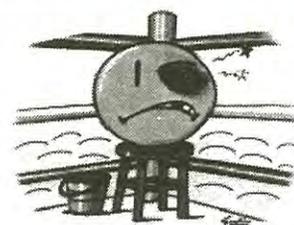


Illustration : MCCE

Des disparités qui s'enracinent au lieu de disparaître...

oreille à nos demandes légitimes. Chose certaine, la population estrienne aurait intérêt à élire des député-e-s sympathiques à cette cause. C'est pourquoi nous invitons les gens à questionner les candidat-e-s de leur circonscription au sujet des disparités à l'assurance-chômage. Si ces personnes ne peuvent s'engager formellement à faire la guerre à ces injustices, elles ne méritent pas votre vote, ni ceux de vos parents et ami-e-s.

### Une première en Amérique du Nord : un tribunal impose une convention collective chez Wal-Mart



Dessin : Le Monde ouvrier, sept. oct.08

Après trois années, ce sont neuf salariés de l'atelier automobile du magasin Wal-Mart de Gatineau en Outaouais qui ont gagné cette bataille. Les gains sont :

- La bonification de l'échelle salariale (augmentation et progression automatique en remplacement d'un système d'évaluation arbitraire) ;
- La durée de la convention : 3 ans à partir du 13 août 2008 ;
- Le maintien du programme de fidélité Wal-Mart qui permet aux travailleurs d'obtenir des bonis ;
- Reconnaissance syndicale ;
- Reconnaissance de l'ancienneté ;
- Déduction à la source pour le Fonds de solidarité FTQ.

Le Monde ouvrier, / sept. oct.08

*MCCE*  
À la défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

---

**Rencontre publique d'information  
chaque mercredi soir à 19 h**

**Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie**  
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke Qc J1H 4Z4

---

www.lemcce.org «Actif depuis 1980» 819 566-5811

LA TABLE RONDE DES  
*TRAVAILLEURS*  
DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 314  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4  
Téléphone : (819) 566-2727  
Télécopieur : (819) 566-2664  
Courriel : trovepe@aide-internet.org

---

**LE MOUVEMENT POPULAIRE**

- Des ressources à découvrir
- Des alternatives à offrir
- Une force en devenir

# Questions aux candidats et à la candidate de la circonscription de Sherbrooke aux élections fédérales ?

- Que pensez-vous de la privatisation du système de santé au Canada ?
- Que pensez-vous de la présence militaire canadienne en Afghanistan ?
- Que pensez-vous de l'écart grandissant entre les riches et les pauvres qui fait que la pauvreté ne cesse d'augmenter au Canada ?
- Que pensez-vous des politiques désastreuses en environnement ?

• Bloc québécois - Serge Cardin

• Parti libéral du Canada - Nathalie Goguen

• Nouveau parti démocratique - Yves Mondoux

• Parti conservateur du Canada - André Bachand



**Le mardi 14 octobre, on vote.**

**Une élection générale fédérale aura lieu le 14 octobre 2008.**

#### Avez-vous reçu cette carte?



Conservez la carte d'information de l'électeur que vous a envoyée Élections Canada. Elle vous indique où et quand voter. Le processus de vote sera plus rapide si vous l'avez en main.

Si vous ne l'avez pas reçue, ou si vous avez trouvé une erreur dans votre nom ou votre adresse, communiquez avec votre bureau local d'Élections Canada. Vous trouverez le numéro de téléphone à [www.elections.ca](http://www.elections.ca) en cliquant sur « Service d'information à l'électeur ».

#### Où et quand voter?

##### Vote par anticipation

Vous pouvez voter avant le jour de l'élection. Le vote par anticipation aura lieu le vendredi 3 octobre, le samedi 4 octobre et le lundi 6 octobre, de midi à 20 h. Les adresses des bureaux de vote par anticipation figurent au verso de la carte d'information de l'électeur.

Vous pouvez voter par la poste ou à votre bureau local d'Élections Canada au moyen du bulletin de vote spécial, si vous en faites la demande au plus tard le mardi 7 octobre à 18 h.

Vous pouvez télécharger le formulaire d'inscription disponible à [www.elections.ca](http://www.elections.ca) en cliquant sur « Mon vote, je le poste! », ou téléphoner à Élections Canada pour l'obtenir et poser vos questions.

#### Connaissez-vous les nouvelles mesures d'identification pour voter?

Au moment de voter, vous devez prouver votre identité et votre adresse.

Pour connaître la liste des pièces d'identité acceptées par le directeur général des élections du Canada, consultez le dépliant que vous avez reçu par la poste ou visitez le [www.elections.ca](http://www.elections.ca) et cliquez sur « Identification de l'électeur au bureau de scrutin ».

Pour voter, vous devez :

- être citoyen canadien;
- être âgé d'au moins 18 ans le jour de l'élection;
- prouver votre identité et votre adresse.

**Voter, c'est choisir son monde.**

[www.elections.ca](http://www.elections.ca)

1-800-INFO-VOTE

1-800-463-6868

sans frais au Canada et aux États-Unis, ou  
001-800-514-6868 sans frais au Mexique

ATS 1-800-361-8935

pour les personnes sourdes ou malentendantes,  
sans frais au Canada et aux États-Unis, ou  
613-991-2082 de partout au monde





## VOUS ET VOS DROITS

### Étudiant et prestataire d'aide sociale ?

Vous êtes prestataire d'aide sociale. Vous décidez de prendre des cours à l'université. Avez-vous l'obligation de le déclarer ?

#### Les faits :

Un homme et sa femme sont prestataires d'aide sociale. Monsieur décide de prendre des cours à l'université afin d'obtenir un certificat en gestion. Au début, il prend seulement un cours par session, mais à l'automne 2002, il décide d'en prendre trois. Le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale réclame une somme de plus de 2 416,74 \$ au couple au motif que le mari était aux études à temps plein durant la période litigieuse, soit durant la session d'automne 2002. En effet, au sens de la *Loi sur l'aide aux personnes et aux familles [auparavant la Loi sur le soutien du revenu et favorisant l'emploi et la solidarité sociale]*, un adulte qui est inscrit à plus de deux cours, représentant plus de six crédits, n'est pas admissible à l'aide financière de dernier recours. De plus, cette même loi oblige les prestataires à déclarer tout changement dans leur situation qui pourrait avoir une influence sur l'aide accordée. Monsieur allègue qu'il ignorait qu'il devait aviser le ministère du fait qu'il prenait plus de cours cette session-là. Il ne croyait pas qu'il y avait eu un changement dans sa situation car il prenait des cours à l'université depuis l'automne 2001. Selon lui, même en passant de un à trois cours, il conservait son statut d'étudiant à temps partiel car l'université et le ministère de l'Éducation le considéraient ainsi.

#### Le litige :

Est-ce qu'un prestataire d'aide sociale a l'obligation de rembourser les prestations reçues durant la période où il était inscrit à trois cours représentant au moins six crédits par session d'études post-secondaires ?

#### La décision :

Le recours du prestataire est rejeté. Il devra rembourser 2 416,74 \$ au ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

#### Les motifs :

En réalité monsieur était, à l'automne 2002, un étudiant à temps plein selon la *Loi sur le soutien du revenu et favorisant l'emploi et la solidarité sociale*. En effet, il suivait trois cours, représentant neuf crédits durant la période en question. L'ignorance de la loi ne peut être retenue comme une excuse pour exempter une personne de ses obligations légales. De plus, monsieur a manqué à son obligation de déclarer ce qui constituait un changement dans sa situation en n'indiquant pas dans ses déclarations mensuelles qu'il était inscrit à trois cours (neuf crédits) et non plus seulement à un cours. Le tribunal en vient donc à la conclusion que l'individu et sa famille ont reçu des prestations auxquelles ils n'avaient pas droit. Ils devront donc rembourser ces montants au ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Références : R.S. c. Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Tribunal administratif du Québec (T.A.Q.) Section des affaires sociales SAS-M-092908-0405, 2005/04/01. Décision de : Éline Joly-Ryan, avocate et Suzanne Lemire, travailleuse sociale ([www.jugements.qc.ca](http://www.jugements.qc.ca)) ; Loi sur le soutien du revenu et favorisant l'emploi et la solidarité sociale (L.R.Q.) chapitre S-3, 2001 art. 15 et 39 ; Règlement sur le soutien des revenus (R.R.Q.), chapitre S-3, 2001) l. r. 1, art. 6

PAR M<sup>re</sup> ANDRÉ COLLARD • Centre communautaire juridique de l'Estrie / 819-563-6122

### Solidarité Populaire Estrie



187, rue Laurier, local 311  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4  
Téléphone : (819) 562-9547  
[solidari@aide-internet.org](mailto:solidari@aide-internet.org)

Une coalition pour  
une répartition équitable  
de la richesse

## Pas encore un qui va me dire comment gérer mon argent !

PAR JEAN-PHILIPPE ROYER • ACEF ESTRIE

Voilà bien ce que je me disais il y a cinq ans, au début de mon cégep, lorsqu'une personne plus vieille venait à ma rencontre pour me donner des conseils afin que je ne tombe pas « dans les pièges de la consommation d'une société où les bonnes valeurs foutent le camp ». Du moins, c'est comme ça que leurs dires sonnaient à mes oreilles. Quel négativisme de venir me dire des choses pareilles alors que je ne voyais devant moi que les belles opportunités ! Il n'en reste pas moins que les conseils reçus ne sont pas tous à jeter à la poubelle comme on peut le penser au moment où on les reçoit.

J'ai maintenant 22 ans, j'ai obtenu mon diplôme en sciences de la nature au cégep. Je recevrai mon diplôme de baccalauréat en droit d'ici la mi-septembre et j'entame dans quelques jours mes études à l'école du Barreau du Québec afin de devenir avocat. On m'a demandé, il y a quelques jours, de tracer un portrait des pièges que peuvent rencontrer les jeunes dans leur choix de consommation.

### Des pièges bien tendus

[...] D'abord, il me semble que l'un des plus grands pièges qui peut apporter le plus de dépenses chez les jeunes de 18-25 ans est d'abord ce qui a trait aux moyens de communication. À l'avant-plan, les fameux téléphones cellulaires ! Colorés, en acier inoxydable, affichant des vidéos, prenant des photos et même, de nos jours, indiquant la route à prendre en tâtant seulement leur écran tactile. C'est un poste de dépense bien important pour plusieurs. Il est certain que le cellulaire peut s'avérer pratique et bien agréable à utiliser. Cependant, certaines personnes ne semblent pas hésiter à déboursier 500 \$ et plus pour les posséder ou pour s'abonner au service de fournisseurs de service cellulaire pour des montants importants. On leur vante le fait que le cellulaire leur soit presque donné mais, enfin de compte, ce sera 60 \$ par mois à payer pendant deux, même trois ans. Une dépense de ce genre est-elle réellement nécessaire pour les étudiants ? Un modèle moins *Hi-Tech* pourrait-il faire l'affaire pour appeler amis et famille ?

Les gens sont de plus en plus fervents des nouvelles technologies et on devient « passé date » lorsqu'on ne possède pas la plus récente technologie. Allez voir un vendeur de cellulaires avec votre fidèle cellulaire d'il y a cinq ans, qui fonctionne toujours à merveille ou montrez-le à un de vos amis et il y a de fortes chances qu'il

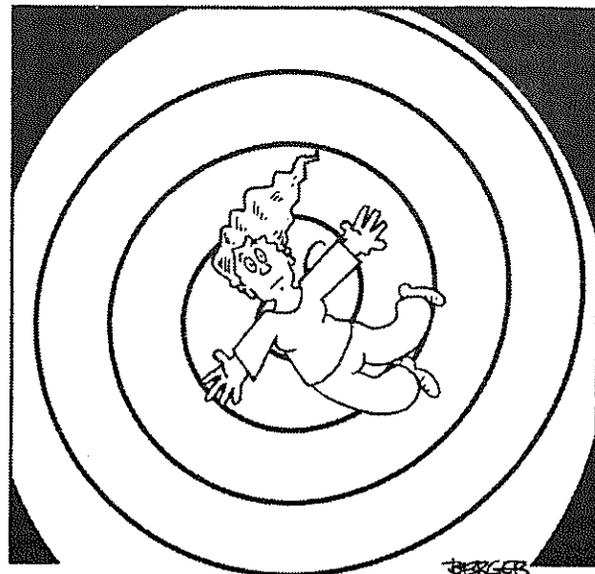


Illustration : Brochure *Consommer... sans illusion*

### Comment résister à la convoitise ?

éclate de rire en voyant que votre écran est toujours en noir et blanc et qu'il ne peut même pas recevoir des messages texte... C'est ce genre de pression qui pousse certains jeunes à dépenser plus qu'ils ne le devraient. Il faut donc parfois savoir résister afin d'évaluer nos besoins réels.

### Je consomme, donc je suis

Deuxièmement, les achats en ligne sont en vogue. E-Bay, iTunes et autres de ce genre rendent les achats tellement faciles que certains oublient qu'on simple *clic* ici et là, fait gonfler le solde à payer sur la carte de crédit à la fin du mois. La recherche des bonnes aubaines sur E-Bay peut être intéressante... quand on a vraiment besoin du bien en question, sinon, on vient de dépenser pour un bien qui n'est pas nécessaire.

Il y a aussi le phénomène du *Tuning automobile*. Certains s'adonnent à cette passion avec modération, mais c'est parfois un piège pour d'autres qui y voient le seul moyen de s'affirmer. Certains n'hésitent pas à mettre (et là, en tant que grand amateur du domaine automobile j'aimerais bien exagérer...) des *mags* de 17 pouces sur leur Hyundai Accent 96. Certains y placent toutes leurs économies et doivent travailler plusieurs

heures par semaine, négligeant ainsi leurs études. Il est dommage de voir que ces personnes auront tellement dépensé sur leur vieille voiture pour paraître *cool* aujourd'hui, qu'ils ne pourront s'en payer une fiable comme ils le désireraient plus tard.

### Éviter les modes

Enfin, il y a toutes les modes qui sont projetées par la publicité. Certes, la promotion des vêtements est toujours présente, mais on présente des moyens de vivre une vie saine... avec les produits qui vont avec. On doit aller courir pour faire son cardio, mais c'est bien mieux avec son iPod au bras qui compte les calories brûlées et une bonne bouteille de jus spécialement vitaminé à notre retour qui nous tiendra en forme pour longtemps...

À mon avis, tout est une question de contrôle de ses impulsions. À notre âge, on se doit malheureusement d'être patient face à l'acquisition de biens que l'on désire. Une dépense ici et là pour des biens dont la nécessité n'était pas aussi certaine qu'on peut le croire aujourd'hui, fait de l'argent en moins à la fin de ses études, pour acquérir des biens qui seront encore bien plus intéressants mais plus difficiles à acquérir.[...]

# Le centre-ville touché en plein cœur

PAR MARC-ANDRÉ DANSEREAU

Le 17 septembre dernier, une explosion expressive a secoué le centre-ville de Sherbrooke. Une soixantaine de passants se sont retrouvés coincés en pleine Zone d'Exclamation Publique, au centre du phénomène circonscrit au café Esprit et Vie. Devant eux, une vingtaine d'artistes de la plume et du discours se sont succédés sur les planches, déclamant avec passion les fruits de leur créativité. Deux prestations musicales, dix toiles exposées, une demi-douzaine d'orateurs spontanés qui se sont emparés de micro laissés volontairement libres et une pléthore d'exclamations en provenance du public vinrent compléter ce rassemblement de différents groupes d'expression orale ou écrite qui gravitent à Sherbrooke.

Des groupes... sherbrookoïses ? Ça existe ? « En fait, nous voulions vraiment avoir avec nous d'autres collectifs d'auteurs lors de cette soirée, question de créer de la variété, mais aussi de se rassembler, en cette rentrée scolaire, pour bâtir un événement littéraire d'envergure et prouver à tout le monde qu'il y a une vraie vie culturelle à Sherbrooke », d'expliquer Sophie Jeukens, co-organisatrice de l'événement et membre des Plumes de l'Ombre, le regroupement littéraire de Sherbrooke qui compte déjà plusieurs recueils à son actif. Son invitation a été entendue, et plusieurs ont répondu présents à l'appel.

## Perspectives Créatives

Le jeune groupe de Perspectives Créatives a promptement rejoint le mouvement. Constitué de cinq auteurs incarnant chacun un personnage doté d'une percep-

tion du monde qui lui est propre, Perspectives Créatives propose leur interprétation créative bien distincte de différents thèmes par le biais d'un site internet au design soigné ([www.percre.com](http://www.percre.com)). Deux à trois fois par semaine, un texte de l'un des auteurs se retrouve publié jusqu'à ce que tous aient exploité le thème actuel, à la suite de quoi le processus recommence avec une nouvelle trame de fond. Un musicien et une artiste visuelle se joignent parfois à la ronde, et rendent disponible leurs créations inspirées par le thème actuel.

## Ça slam au Tremplin

Les membres des Soirées Slam ! du Tremplin ont également participé massivement à cette lecture publique. « Le Slam du Tremplin, c'est une scène publique qui permet à des citoyens et à des citoyennes de venir

performer des textes d'une durée maximale de trois minutes, sans accessoire, non-improvisés et originaux, en accord avec les règles définies par le mouvement du slam qui existe depuis le début des années 80 », décrit Francis Poulin, présentateur vedette des Soirées Slam et co-organisateur de la Zone d'Exclamation Publique. Les slameurs et les slameuses et leur public se réunissent à chaque premier jeudi du mois, au Tremplin 16-30.

## Éditions Six Brumes

La maison d'édition des Six Brumes, dont plusieurs des fondateurs sont originaires de Sherbrooke, a également participé à l'événement, tenant un kiosque et conscientisant les auteurs de la relève sur les mécanismes de l'édition et sur l'importance de se faire connaître. Fondée en 2001, elle se spé-

cialise dans l'édition de la littérature de l'imaginaire (fantastique, fantaisie et horreur) d'auteurs émergents et compte une quinzaine d'œuvres publiées jusqu'à présent.

## L'art se répand sur E-Toile

L'initiative a également attiré un autre organisme, E-Toile, dont la vocation consiste à propager l'art et à encourager la créativité en offrant un portail interactif aux artistes amateurs de la francophonie. En plus de proposer des chroniques sur les différents événements culturels de la scène locale, E-Toile.org accueille les œuvres poétiques, littéraires et visuelles de tous ceux qui souhaitent partager leurs créations.

Au final, les organisateurs tirent un bilan fort positif de la Zone d'Exclamation Publique qui a rempli ses objectifs sur tous les plans. Elle aura permis de rapprocher et de faire connaître les différents artisans émergents de la littérature performée. La réponse enthousiaste des artistes et du public témoigne du réel intérêt des Sherbrookoïses pour leur faune culturelle locale et de la vigueur de celle-ci, lui laissant



Éditions Six Brumes



Le Slam à crête rouge



Perspectives Créatives



Les Plumes de l'Ombre

Logos : Groupes d'expression

Logos de différents groupes d'expression orale ou écrite qui gravitent à Sherbrooke.

supposer un avenir haut en couleur et riche en surprises pour les temps à venir. Une expérience qui se reproduira ? Bien que rien ne soit en chantier pour le moment, le sourire en coin des organisateurs suggère le meilleur.



Semaine de sensibilisation aux maladies mentales

5-11 octobre 2008

Mental Illness Awareness Week

October 5-11 2008

J'ai un travail.  
J'ai une famille.  
J'ai une maladie mentale.  
La guérison est possible.

[www.miaaw-ssmm.ca](http://www.miaaw-ssmm.ca)

## SHASE : Soutien pour Hommes Agressés Sexuellement durant l'Enfance

Une nouvelle session pourrait être mise en place en octobre. Durée de 12 semaines, à raison de 3 heures/semaine. Maximum de 8 participants par groupe et de 2 intervenants.

Offert gratuitement

Information : Annie Morel  
819-564-5043, poste 225

## ABONNEMENT

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

ENTRÉE LIBRE

Régulier : 15 \$  Institutions, organisme : 20 \$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de \_\_\_\_\_ \$ pour \_\_\_\_\_ abonnement(s)  
adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

# LeFaitOut

chocolaterie | pâtisserie

90 rue Alexandre, Sherbrooke J1H 4S6

819.791.4203